

LE THEATRE RELIGIEUX du Moyen Age français



De la liturgie vers le théâtre

- les premières œuvres théâtrales sont des pièces liées à la liturgie
- de brèves séquences hagiographiques chantées en langue vulgaire insérées dans les messes
- Personnages = figures de la *Bible*
- *Genèse, la Résurrection, Noël*
- Théâtre en rond partagé en plusieurs mansions (Enfer, Paradis, Monde)

- **la reconstitution des épisodes bibliques repose sur des détails authentiques parfois à l'origine d'accidents (on recense de nombreux exemples d'acteurs qui ont failli mourir d'une crucifixion trop réaliste, ou d'interprètes du diable gravement brûlés, etc.**

- À l'inverse, le passage de la mer Rouge est simplement évoqué par la déchirure d'une pièce de tissu rouge, jetée ensuite sur les Égyptiens pour suggérer leur noyade...



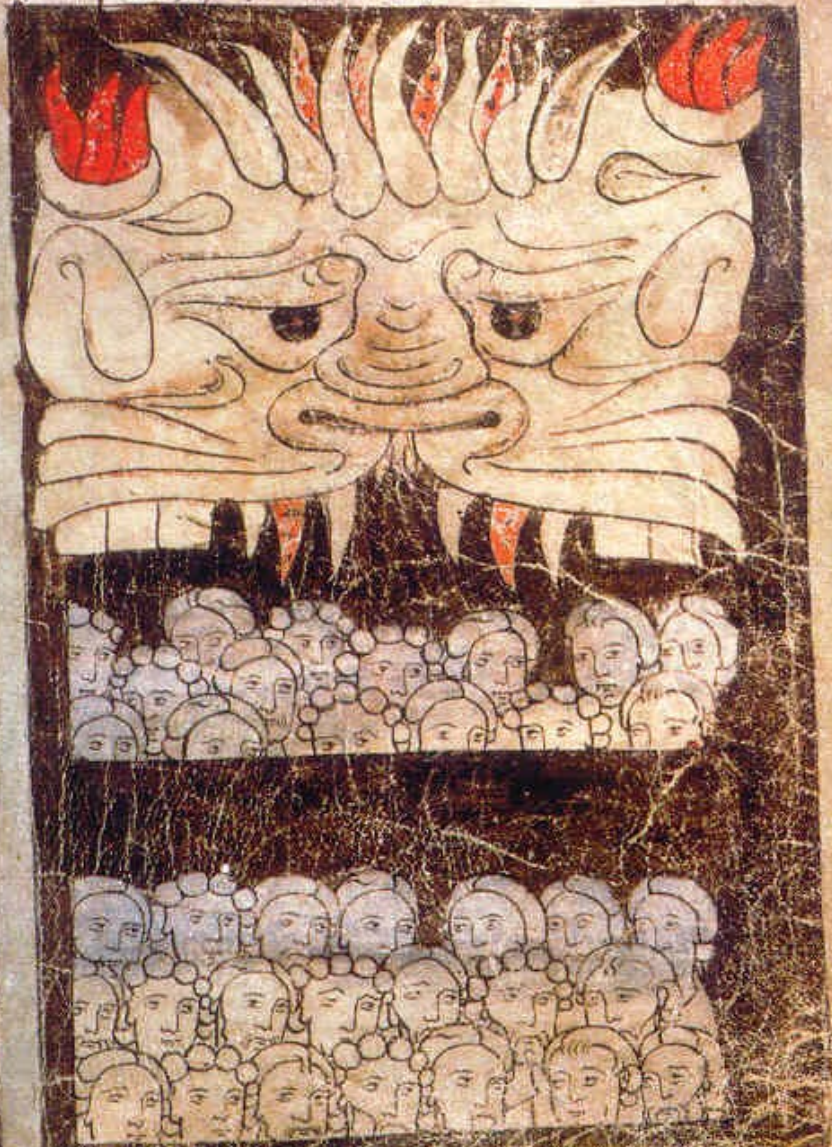


La limbe des pires

Les feux



Terra miserie et tenebrarum: ubi umbra mortis ⁊ nullus ordo
s: sempiternus horrore inhabitat.



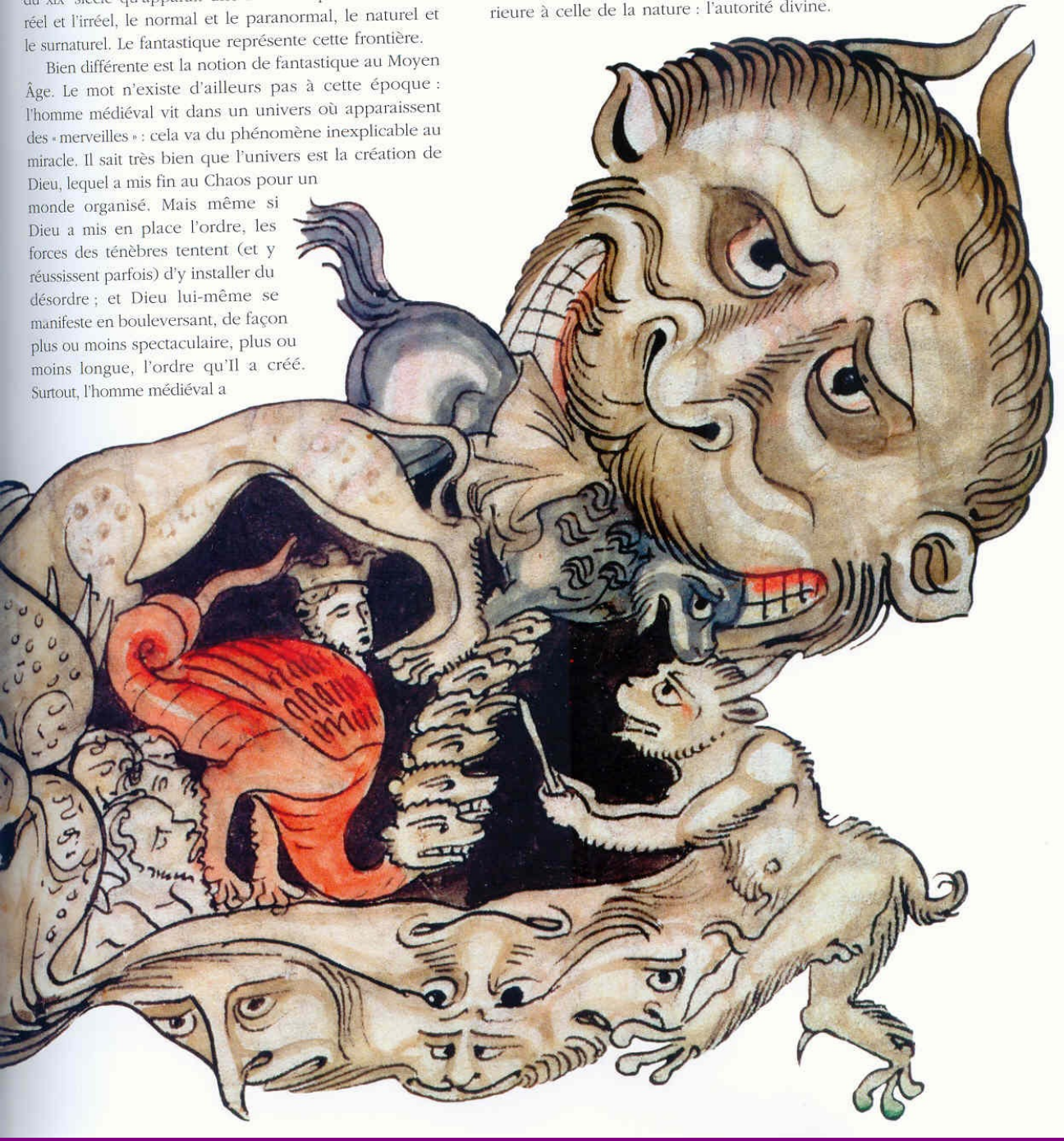
Ligatis manib⁹ ⁊ pedib⁹ ⁊ mittite eos in tenebras exteriores.
ibi erit flet⁹ ⁊ stridor dencu⁹.

- *Bible en images de Sancho et Fuert, roi de Navarre, Pamplona (1197), BM Amiens*

réel et l'irréel, le normal et le paranormal, le naturel et le surnaturel. Le fantastique représente cette frontière.

Bien différente est la notion de fantastique au Moyen Âge. Le mot n'existe d'ailleurs pas à cette époque : l'homme médiéval vit dans un univers où apparaissent des « merveilles » : cela va du phénomène inexplicable au miracle. Il sait très bien que l'univers est la création de Dieu, lequel a mis fin au Chaos pour un monde organisé. Mais même si Dieu a mis en place l'ordre, les forces des ténèbres tentent (et y réussissent parfois) d'y installer du désordre ; et Dieu lui-même se manifeste en bouleversant, de façon plus ou moins spectaculaire, plus ou moins longue, l'ordre qu'Il a créé. Surtout, l'homme médiéval a

rieure à celle de la nature : l'autorité divine.



Apocalypse figurée, XIIIe siècle



- *La Descente à l'Enfer*
- Jaime Serra (XIVe siècle Musée à Saragosse)



- *Le Psautier d'Henri de Blois*
- 1200
- British Library



- À partir du X^e siècle, on représente, à l'intérieur des églises et en latin, de brefs drames liturgiques, dont le sujet est tiré de la Bible.
- La liturgie dramatise le mystère sacré; elle le représente et donne naissance au *drame liturgique*, partie intégrante de l'office.
- Autour de l'an 1000, à l'office de Pâques, le dialogue des saintes femmes et de l'ange (un enfant en robe blanche debout sur un podium dressé au milieu du chœur):

- ***Qui cherchez-vous dans le sépulcre?***
- ***– Jésus de Nazareth.***
- ***– Il n'est plus ici. Il est ressuscité...,***
ou, à la veille de Noël, sur le jubé, le
défilé des prophètes annonçant la
venue du Sauveur.

- A l'extérieur des églises,
- camelots, vendeurs de drogues, arracheurs de dents, acrobates, escamoteurs, montreurs de bêtes curieuses
- (*Dit de l'herberie* , de Rutebeuf),
- + les "jongleurs« = des conteurs ambulants.

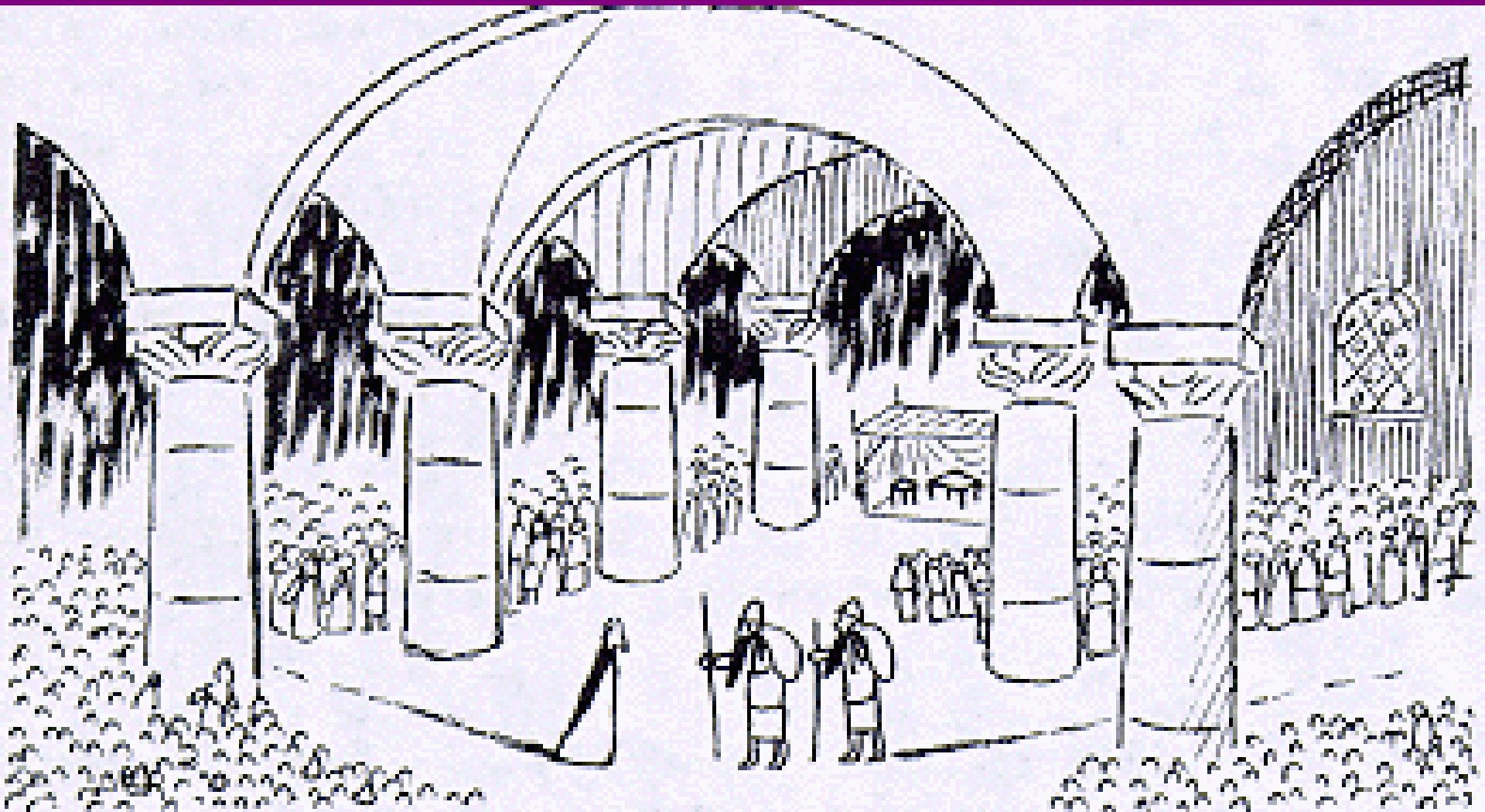


Dès la fin du XII^e siècle

un changement radical :

- avec le *Jeu d'Adam et Ève*,
- la plus ancienne pièce de théâtre
- la mésaventure de Adam au paradis
- composée en français par un moine anglo-normand,
- la pièce se joue sur le parvis, en langue vulgaire, avec des acteurs laïcs et un décor multiple (le Paradis, Jérusalem, l'Enfer).
- le miracle
- sur le parvis de l'église, au grand jour de la place publique.

- le théâtre religieux s'enrichit de deux thèmes nouveaux :
- la Fête-Dieu, instituée en 1264, se célèbre en juin par des processions;
- aux reposoirs, des estrades sont dressées,
- où des tableaux vivants remémorent des scènes de l'Écriture et les "miracles de Notre-Dame"



Le théâtre latin

- *Epoux (Sponsus), ou Drame de l'Époux, ou Mystère des vierges sages et des vierges folles*
- Drame liturgique anonyme bilingue (40 vers en occitan, 47 vers en latin)
- du XI^e siècle
- provient de l'abbaye Saint-Martial de Limoges.

Le sujet de Sponsus

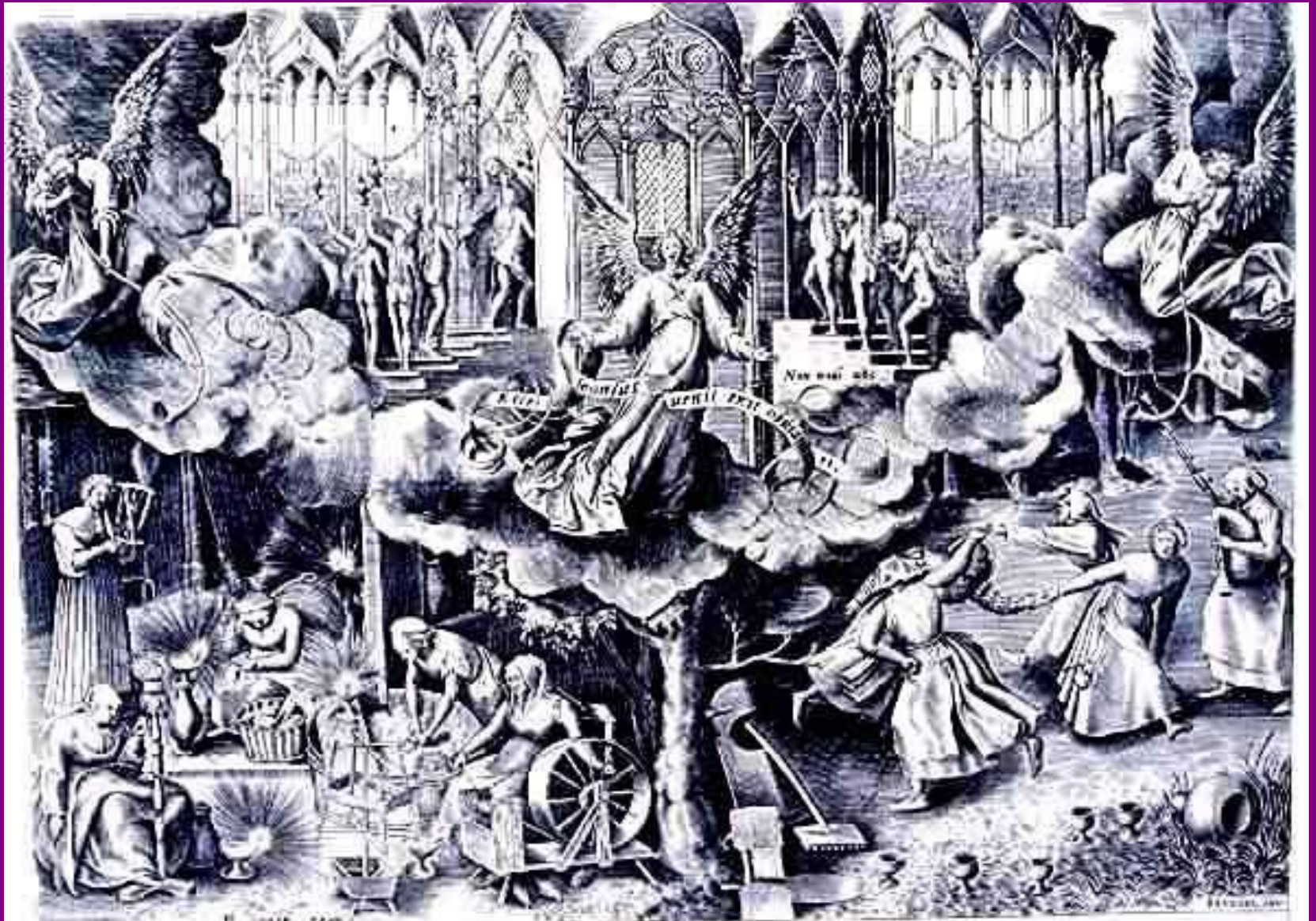
- la parabole des vierges sages et des vierges folles (Évangile de Matthieu, XXV, 1-13)
- au début, les femmes inconnues veulent visiter le tombeau de Jésus-Christ, mais l'ange leur annonce que le sépulcre est vide.
- Le personnage symbolique de l'Epoux est transformé en annonciateur de l'arrivée de Jésus-Christ

- Ensuite, les sages glorifient le Christ en quatre strophes, dont chacune finit par le même refrain : « *Guère n'y dormit / Cet époux que vous ores attendez.* »
- Les folles avouent avoir répandu l'huile de leurs lanternes et demandent aux sages de leur en donner un peu.
- Les sages refusent et recommandent aux folles d'aller chercher les marchands.

- Mais les marchands refusent également, ils n'en ont plus.
- Les folles, malheureuses, prient Jésus-Christ de les laisser entrer aux noces, mais il les répudie et les vierges folles sont précipitées en enfer.
- Un refrain, prononcé par les folles, aussi par les sages et par les marchands souligne le destin tragique des vierges folles:
« *Dolentes ! Chétives ! Trop y avons dormi. »*

- *Sponsus* du XI^e siècle
- *L'Arrivée de l'époux* de Julius Zeyer; 1896
- les marchands ou « mercatores »
- « *l'herbier* » (terme de Rutebeuf)

BRUEGHEL



HATE NOMIS DE QLEO VESTRO, QUA LAMPADES NOSTRA, EXTINGVIT. NEQUINQVAM, NEQVANDU NON SVERTAT NOBIS ET VOBIS. 1720



**Virgines x severitate iudicii demonstrant
Mathei 25.**

Severitas iudicii in dicitur virgibus demonstratur
De quibus in evangelio quedam parabola recitatur
Prudentes virgines faciens oleum dare noluerunt
Quas inquit quia dicitur in nullo condolebunt
Oleum me ipse omnino dare negabunt
Et deinde in eos facta lerebunt et exultabunt
Prudentes et virgines fatuas respiciant et illudant





William BLAKE - *Vierges sages et Vierges folles*

– Aquarelle 1823 – Tate Collections – Londres



Alexandre Maximilien Seitz : *Les Vierges sages et les vierges folles* en 1858. Sous la fresque figure, en latin, la phrase de l'évangile "*Veillez, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre seigneur va venir*".



MIRACLES

Le miracle

- **est une petite narration (500 à 3000 vers) relatant une action humaine où l'élément divin apparaît dans le dénouement.**
- **Le plus souvent, c'est une intervention de la Vierge, parfois des Saints.**
- **Les miracles se jouent au XIII^e et XIV^e siècles.**

Principaux miracles :

- ***Le Jeu de saint Nicolas*** de Jean Bodel, représenté à Arras vers 1200 ;
- ***Le Miracle de Théophile*** de Rutebeuf, du troisième quart du XIII^e siècle ;
- ***Les Miracles de Notre-Dame*** (quarante miracles constituant le répertoire d'une confrérie parisienne du XIV^e siècle).

Jean Bodel

- **Jean Bodel ou Jehan Bodel (1165-1210) fut un trouvère qui vécut vers la fin du XII^e siècle à Arras.**
- **un certain nombre de chansons de geste**
- **Il appartenait à la Confrérie des Jongleurs et Bourgeois d'Arras.**
- **Vers 1202, il fut atteint de la lèpre et mourut vers 1209/10 à une léproserie près d'Arras.**

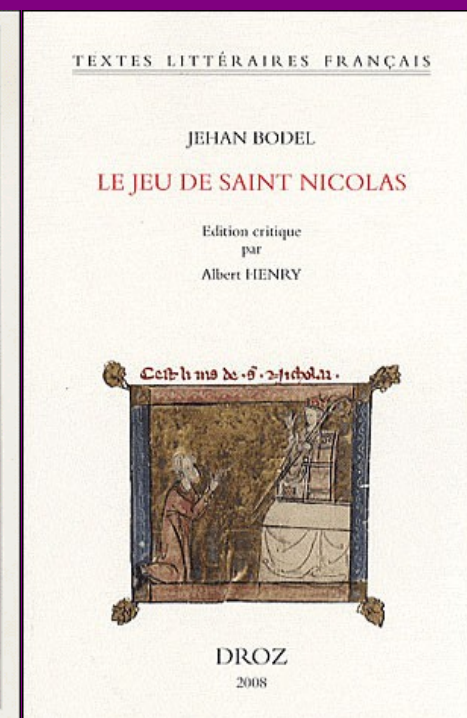
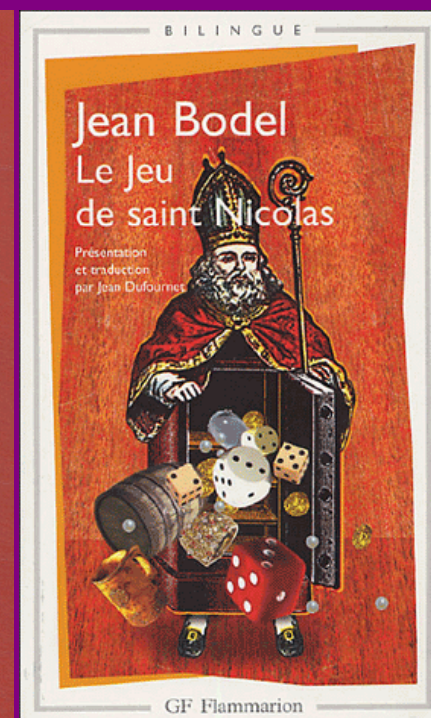
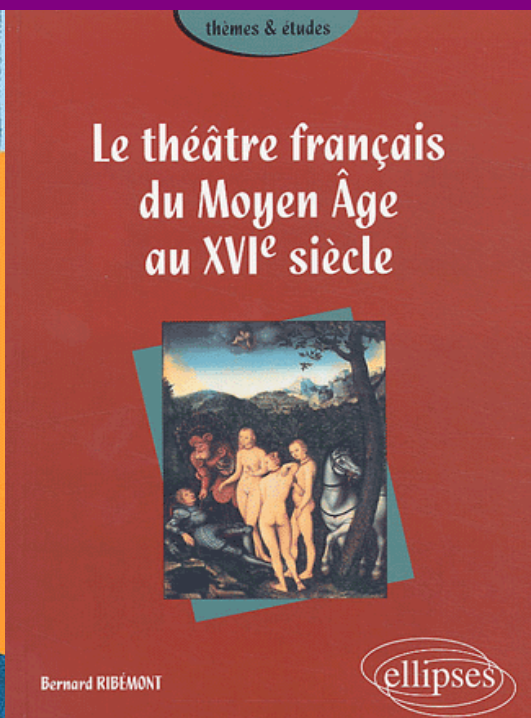
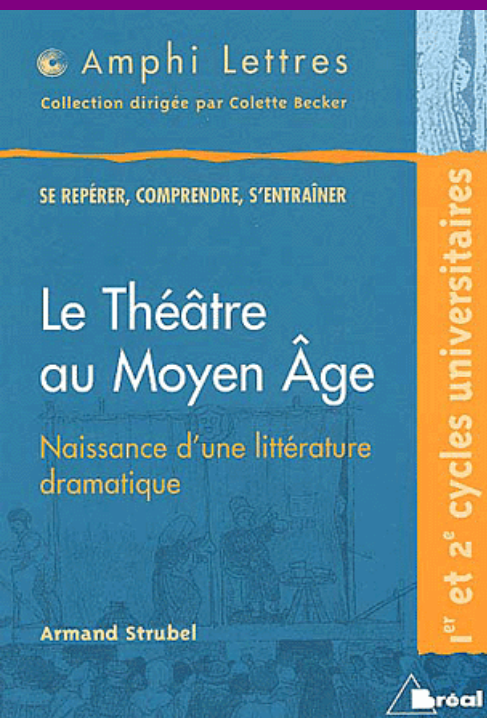
Jeu de saint Nicolas

- **La structure du Jeu de saint Nicolas est déterminée par l'entrée et la sortie des personnages, ainsi que par les changements de lieu**
- **il y a 3 lieux, indiqués par le dialogue des personnages :**
 - **le palais**
 - **la taverne**
 - **la prison du palais.**

- **Le Palais**
- On trouve le monde tel qu'il est, et celui qui doit être sauvé. Dans Le Jeu de saint Nicolas, le monde perdu est représenté par les Sarrasins.
- **La Taverne**
- Au milieu de la pièce, le « point de non-retour » est atteint lorsque le crieur Connard annonce que le trésor n'est pas gardé. C'est à ce moment que trois voleurs décident de le voler.
- **La prison du palais**
- À la prison du palais le roi demande que le Prud'homme soit torturé et tué à cause du vol du trésor.

- **La Taverne**
- À la taverne, les doutes et les révélations sont portés par l'ordre donné par saint Nicolas aux voleurs de rapporter le trésor au palais. Par gratitude, le roi, qui a retrouvé son trésor (maintenant doublé), sauve la vie du Prud'homme. Il se convertit grâce au miracle de la restitution de son trésor.
- **Le Palais**
- Finalement on revient au état de stabilité ou le monde est sauvé, grâce à la conversion des Sarrasins.

- ***Le Jeu* se termine sur une prière commune, prononcée par acteurs et public ensemble**



Le Miracle de Théophile

- **Rutebeuf**
- **vers 1260**
- **Le sujet est emprunté à une légende très populaire au Moyen Âge**
- **Dans un mouvement de révolte contre son évêque, le clerc Théophile conclut un pacte avec le diable et lui «vend» son âme.**

- **Sept ans plus tard, Théophile est pris de remords et supplie la Vierge, qu'il avait toujours honorée, de le sauver.**
- **Marie intervient et arrache la « charte » fatale à Satan.**

Rutebeuf

Le miracle de Théophile

Présentation
et traduction
par Jean Dufourmet



GF Flammarion



Théophile, licencié par son évêque pour corruption, veut retrouver sa place : il s'adresse à Satan qui lui impose ses conditions [3].

Devenu le vassal de Satan, il retrouve sa place de trésorier [4].

- **Couché sur son lit, malade [5], il regrette sa faute, et demande pardon à Dieu.**
- **Pilotée par un ange [6], Notre-Dame lui ramène, comme preuve de son pardon, le phylactère qu'elle a arraché à Satan.**

Les Miracles de Notre-Dame

- recueil de 40 miracles dramatiques représentés à Paris de 1339 à 1382
- de brèves compositions (de 1000 à 3000 vers)
- une même école poétique : toutes mettent en scène un événement miraculeux ou merveilleux produit par l'intervention de la Vierge
- Le mérite littéraire des miracles est assez mince;
- mais les situations dramatiques y abondent, et ils offrent une frappante image de la société
- les seules productions dramatiques conservées du XIV^e siècle.

MYSTERES

Mystère

- XV^e siècle
- du latin "*ministerium*" qui signifie :
ministère, service public
- une succession de tableaux écrite pour
un public très large,
- mettant en œuvre des histoires et des
légendes
- Le surnaturel et le réalisme s'y côtoyaient.

- **Le mystère durait de 6 à 25 jours**
- **autour de Noël, de Pâques et aussi de la Pentecôte,**
- **pour incarner les quelques 200 personnages (parfois 500), une centaine d'acteurs est nécessaire,**
- **+ les figurants,**
- **on parcourt allègrement les années ou les siècles.**

On divise les mystères en trois cycles :

- les mystères sacrés : sujets bibliques, tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament
- les mystères religieux : tirés pour la plupart des vies de saints, miracles qui ont pris la forme du mystère
- Les mystères profanes : ils puisent leur sujet dans l'Histoire

- la ***Passion d'Arras*** (1420) d'Eustache Mercadé; plus de 25 000 vers
- le ***Mystère de la Passion*** (1452) d'Arnoul Gréban; environ 35 000 vers
- le ***Mystère de la Passion*** (1486) de Jean Michel, qui remanie le précédent, env. 30 000 vers
- le ***Mystère des Actes des Apôtres*** (1470) d'Arnoul et Simon Gréban, env. 62 000 vers

Arnoul Gréban

- *Le Mystère de la Passion*,
- représenté pour la première fois à Paris, vers 1450,
- le plus célèbre du genre.
- Maître ès arts et bachelier en théologie, Gréban fait preuve d'un grand talent poétique et dramatique.

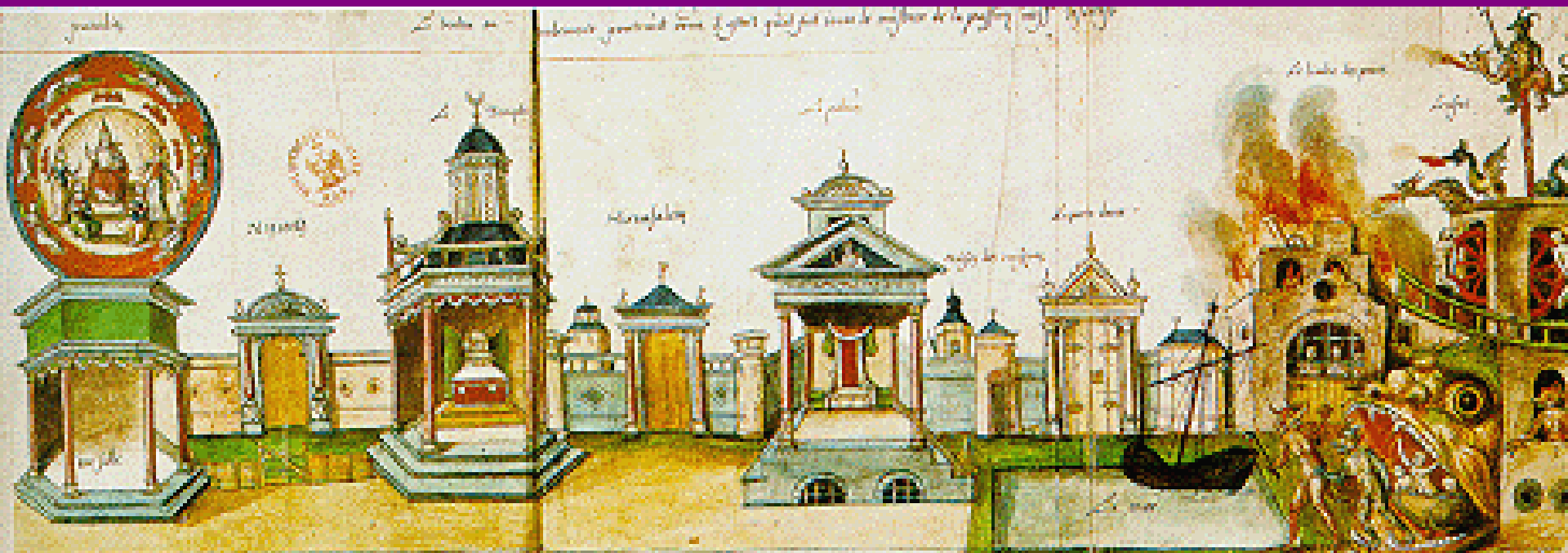
- L'œuvre monumentale (près de 35000 vers) comporte un prologue et 4 *jours*,
- comportant le nombre de vers susceptibles d'être récités en une journée de représentation,
- l'action allant de « la création du monde » jusqu'à la Nativité, à la Passion et à la Résurrection de Jésus-Christ.

Jean Michel

- mort en 1501
- ***Le Mystère de la Passion* (1486)**
- originaire d'Angers où il exerce la profession de médecin, Jean Michel y fait représenter son *Mystère de la Passion* en 1486 (joué à Paris également en 1490, 1498 et 1507).

- **Moins savant que Arnoul Gréban, moins « théologien » surtout, Jean Michel n'en est pas moins lyrique:**
- **ses efforts visent à émouvoir les gens simples et ignorants;**
- **c'est pourquoi il insiste sur des aspects plaisants ou profanes qui font mieux comprendre le comportement des personnages.**





- Cette miniature a servi de modèle à toutes les reconstitutions de Mystères français

- A Nuremberg, par contre, la scène était frontale et les mansions s'étagaient en hauteur.



Le théâtre religieux du Moyen Age français

- de la liturgie
- de l'intérieur de l'église à l'extérieur
- le *Jeu d'Adam et Ève*
- *L'Epoux*
- Miracles
- *Jeu de saint Nicolas*
- *Le Miracle de Théophile*
- *Les Miracles de Notre-Dame*
- Mystères
- **Arnoul Gréban**
- **Jean Michel**